Hypatie

Hypatie d'Alexandrie est la première mathématicienne connue de l'histoire des mathématiques.

Née aux environs de 360 après Jésus Christ à Alexandrie, elle est la fille de Théon d'Alexandrie, lui-même mathématicien. Elle bénéficia de l'enseignement mathématique de son père, poursuivit sa formation à Athènes où elle approfondit sans doute la philosophie, et revint s'installer à Alexandrie.

Une mathématicienne à l'antiquité

En 380, installés dans leurs nouveaux habits de chefs religieux prédominants, les divers évêques de l'empire étendent leur influence jusqu'à confondre leur rôle théologique avec la politique. A Alexandrie les troubles deviennent de plus en plus fréquents entre païens, chrétiens et juifs.

C'est donc dans un contexte assez peu propice qu'Hypatie grandit et s'instruit. Il est exceptionnel de voir une jeune fille devenir une lettrée et une scientifique en ces temps-là, mais cela n'était pas impossible. L'Antiquité regorge de femmes scientifiques et poétesses dont les lettrés du Moyen-âge – des hommes et des religieux surtout – ont eu pour mission d'effacer consciencieusement toutes traces, au nom du simple bon sens : Ève ne fut-elle pas la responsable de tous les maux des hommes ?

Hypatie, elle-même païenne comme ses ancêtres, a toujours refusé de se convertir aussi bien au judaïsme qu'au christianisme.

En 400, elle se vit confier la direction de l'école néo-platonicienne d'Alexandrie, où elle enseigna la philosophie et les mathématiques. Elle fut une brillante professeure, respectée par toute la communauté alexandrine. Sa grâce et sa beauté légendaire attiraient de nombreux soupirants, qu'elle repoussait un à un, décidée à rester vierge et indépendante toute sa vie. On raconte qu'elle a éconduit un de ses prétendants avec un mouchoir taché de son sang menstruel...

La documentation sur l'Hypatie historique est extrêmement réduite, faite de bribes et d'éléments épars ou basée sur des écrits bien postérieurs à l'époque de son activité. Les éléments les plus personnels et les plus fiables sur la figure d'Hypatie proviennent de la correspondance de Synésios, un de ses disciples, qui deviendra évêque de Ptolémaïs.

Difficile de dire si Hypatie fournit des découvertes originales sur les mathématiques. Elle aida néammoins Théon à rédiger le commentaire sur les *tables de Ptolémée* et l'assistat également dans la préparation d'une nouvelle édition des *Eléments d'Euclide*, sur laquelle s'appuyèrent les versions ultérieures. Elle écrivit des commentaires sur l'*Arithmétique* de Diophante et les *Eléments des coniques* d'Apollonius. Elle serait la première à avoir révélé la théorie du système héliocentrique : la terre tourne autour du soleil, non en faisant des cercles, mais en faisant des ellipses…

Victime de la religion

Mais, malgré ses nombreuses vertus, son charisme et ses connaissances hors du commun, nous ne saurions certainement rien d'Hypatie si elle n'était morte de façon tragique.

Les chrétiens, de plus en plus nombreux, se montrent parfois très hostiles aux sciences : comment l'homme peut-il se permettre de comprendre son univers alors que Dieu est le seul et unique créateur de tout ? Comprendre l'univers, c'est vouloir toucher et égaler Dieu !

Un jour de mars 415, Hypatie rentre chez elle ; elle est agressée devant sa porte par une horde de moines fanatisés. Ceux-ci la traînent dans une église où ils la mettent à nu et l'écorchent vive avec des tessons ou des coquillages ; son corps est ensuite démembré et brûlé sur une colline proche.

Ce châtiment peut être la preuve qu'Hypatie fut condamnée pour sorcellerie. Elle serait la première sorcière éminente à avoir été massacrée par les chrétiens.